

Le Sabbat, un jour pour l'homme



Nombre de récits bibliques sont considérés aussi bien par les Juifs que par les chrétiens comme des récits fondateurs. Ils sont à la base de tout un système de pensée qui donnent au judaïsme ou au christianisme leur identité particulière. Ainsi en est-il, par exemple, du récit de l'Exode, à l'origine de tout le vocabulaire des schémas de rédemption. Le récit de la création est lui aussi déterminant (cf. Matthieu 19.4,5), notamment pour le sens à donner au sabbat, septième jour de la semaine, et jour de repos¹.

La Genèse

1. « Dieu acheva au septième jour l'œuvre qu'il

avait faite. » Genèse 2.2

Dieu n'a pas fait le monde en six jours, mais il a achevé son œuvre au septième jour. Le septième jour fait partie de son œuvre créatrice. Il en est l'achèvement. Ainsi, la semaine de six jours n'est pas séparée du septième jour. Il n'y a pas deux mondes : six jours profanes et un jour sacré. Les six jours aboutissent tout naturellement au sabbat pour que l'homme puisse, ce jour-là, comme Dieu, se reposer de toute son œuvre. Les œuvres de la semaine sont donc accomplies dans un tel esprit et d'une telle manière qu'au septième jour l'homme puisse s'en réjouir. La

teneur du septième jour se prépare pendant la semaine. La joie du sabbat est d'autant plus grande qu'après chaque jour l'homme aura pu voir ce qu'il a fait, et dire en toute conscience que tout était bon. Le sabbat ne peut être apprécié à sa juste valeur que s'il est précédé par six jours de fidélité, d'amour, de bonté. Ainsi seulement on peut achever au septième jour l'œuvre entreprise et goûter au repos.

2. « Il arrêta au septième jour toute l'œuvre qu'il faisait. » Genèse 2.2

Adam et Ève sont créés au sixième jour. Ensemble, Dieu, Adam et Ève entrent dans le premier sabbat de l'histoire.

Dieu initie, en quelque sorte, l'écoute active. Cessant son œuvre, il est à la disposition totale de l'homme. Les premiers humains n'avaient rien fait. Ils ne pouvaient se réjouir de leurs œuvres, mais seulement de celles de Dieu. Ils ont tout de suite appris que leurs œuvres, si bonnes qu'elles fussent, étaient sans importance. L'important, c'était l'œuvre de Dieu qu'ils pouvaient contempler et dont ils pouvaient se réjouir. Ils ont fait l'expérience de la grâce et appris à respecter, à admirer leur écosystème. C'est l'écologie avant l'heure. Il rappelle même à celui qui ne croit pas au Créateur combien la création mérite d'être admirée.

3. «*Dieu bénit le septième jour et le consacra (sanctifia).*» Genèse 2.3

Consacrer ou sanctifier un jour, c'est le mettre à part pour un but particulier. Ce but est contenu dans la bénédiction prononcée. Dans le récit de la Genèse, une bénédiction est



prononcée à trois reprises. Sur les oiseaux et les poissons : Dieu les bénit en disant «*Soyez féconds!*» (Genèse 1.22) Sur l'homme et la femme : Dieu les bénit en disant «*Soyez féconds!*» (Genèse 1.28) Et sur le sabbat. Le sabbat est appelé lui aussi à être fécond. Mais il n'y a fécondité que dans le partage. Ainsi, en observant ce jour, l'homme se rappelle qu'il ne vit pas pour lui-même, et que son bonheur dépend de sa capacité à écouter l'autre, à répondre à ses attentes, à ses besoins et à partager. Il faut savoir s'arrêter pour faire le point des besoins humanitaires et y répondre.

L'observation du sabbat est donc signe, pour le pratiquant, de la nécessité :

1. d'accomplir des œuvres bonnes chaque jour de la semaine,
2. de se reconnaître comme responsable du milieu dans lequel il évolue pour le préserver.
3. de se mettre à l'écoute des autres et de répondre à leurs besoins,

tout cela par fidélité à Dieu qui a ouvert le chemin.

Un autre texte fondateur vient compléter celui de la Genèse, c'est celui du décalogue, ou dix paroles reçues de Dieu par Moïse au Sinaï (Exode 20.8-17; Deutéronome 5.6-21) Au cœur du décalogue se trouve un commandement ordonnant le repos du sabbat, dans le premier texte en référence à la création, dans le second en

référence à la libération de l'esclavage. Tous deux sont porteurs de valeurs fondamentales.



Le Décalogue

1. «*Car en six jours, le Seigneur a fait le ciel et la terre.*» Exode 20.11

En observant ce jour, l'homme se souvient de son état de créature. Il n'est pas Dieu. Il a un commencement et donc une fin. Mais il n'est pas non plus simple vapeur disparaissant aux premiers rayons du soleil. Objet d'une attention spéciale, il reconnaît aux autres hommes la même valeur que la sienne en raison d'une origine commune. Par son initiative créatrice, Dieu s'est mis au service de l'homme.

2. «*Tu te souviendras qu'au pays d'Égypte tu étais esclave.*» Deutéronome 5.15

La tyrannie est tapie à l'angle du pouvoir et l'aliénation est

le risque d'une société sans loi. La liberté n'est jamais un acquis. Elle est le fruit d'un dépassement, d'un affranchissement, une grâce. La liberté est le bien le plus précieux dont l'homme dispose, de droit divin, et il se doit de respecter celle de chacun. L'observation du sabbat est une affirmation du droit à la liberté pour tout homme. Observer ce jour, c'est vouloir s'affranchir de tout ce qui peut asservir pour retrouver le sens vrai de la vie. Implicitement, toute atteinte à l'observation de ce mémorial de la liberté est une atteinte à la liberté. La liberté est si fragile qu'elle ne subsiste que dans un mouvement constant de libération. Le souvenir du passé est un des constituants de cet arrachement.

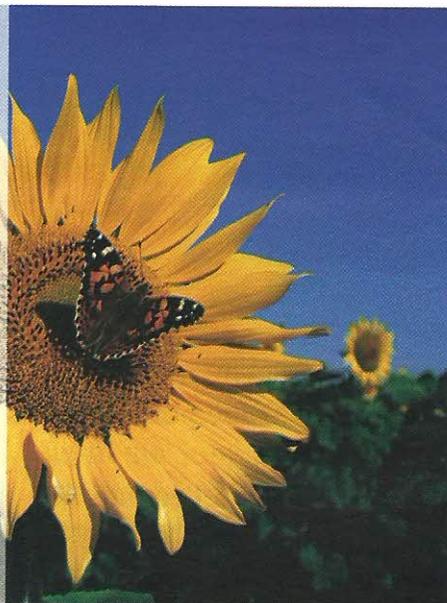
3. « Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille »

La femme n'est pas explicitement mentionnée dans le texte. Elle fait partie du « tu », comme le confirme la mention du fils et de la fille. L'égalité de l'homme et de la femme au regard du droit fondamental au repos est ici affirmée. Assurer le droit au repos de la femme a toujours représenté pour les sociétés une gageure², car elle participe autant de la famille que de la société. Ce droit au repos de la femme implique davantage que le droit au travail et aux congés, il comprend aussi la sécurité, les soins, l'instruction, etc. L'observation du sab-

bat, plus particulièrement par la femme, signale les valeurs nobles d'une société.

4. « ni ton serviteur, ni ta servante »

Pour que les ouvriers d'une civilisation agricole, serviteurs et servantes, puissent goûter au repos, un effort considérable était à conduire pour organiser la vie économique et sociale en fonction de cet impératif. Combien plus une société industrielle se doit d'abandonner la logique du profit pour garantir à ses ouvriers le repos du corps,



mais aussi de l'âme. La sécurité de l'emploi peut y contribuer. L'observation du sabbat dans un monde conduit par l'appât du gain est un rappel du caractère central de l'homme. Notre société a bien besoin de se rappeler pour qui elle fonctionne. C'est un lieu commun de dire que l'homme n'est pas esclave de la ma-

chine, ni de son propriétaire. Quand le serviteur ou l'ouvrier s'arrête pour se reposer, il replace l'homme au-dessus des intérêts financiers ou de tout autre objectif.

5. « ni ton bœuf, ni ton âne »

Une fois de plus, la dimension écologique du sabbat est relevée. Le bœuf servait au labour, et l'âne au transport. Ils représentent la nature domestiquée au service de l'homme. Si on y rajoute l'impératif de la jachère (Lévitique 25), il est évident que le Juif se rappelait chaque semaine la nécessité de préserver le cadre de son existence. Sa mission n'était pas d'exploiter la terre et les animaux qui l'habitent, mais de les préserver et de les garder (Genèse 2.15). Une dimension du sabbat toute d'actualité.

En résumé, l'exigence de l'observation du sabbat n'est pas un fantasme de quelque illuminé, mais une pratique essentielle à l'équilibre de la société, à l'humanisation du travail, à la préservation de la nature. Elle indique qu'il n'y a rien de plus élevé que l'homme si ce n'est, pour le croyant, celui qui l'a fait, et auquel il rend hommage pour son immense générosité.

Richard Lehmann

1. Voir l'usage qu'en fait le pape Jean-Paul II dans sa lettre apostolique *Dies Domini*.

2. Qu'on se rappelle ce que représente pour la société antique la corvée d'eau, de bois et le soin des animaux !